

19^{ème} Billet de Cyriaque

On l'appelle « prière de François ».

On chante volontiers dans nos églises un cantique intitulé « Prière de François » : « Là où il y a la haine / Que surgisse ton amour. / Là où il y a le doute / Que s'élève un chant de foi ! », etc. Son refrain : « Que ton règne vienne / comme l'aube sur la nuit ! que ton règne vienne qu'il éclaire et change notre vie ! »

Assurément, c'est bel et bon de demander au Seigneur d'accorder tout le bien possible à notre monde. Le souhait que vienne le règne de Dieu sort tout droit du Notre Père. La mélodie est facile à mémoriser pour les fidèles. Rien à redire à tout cela. Néanmoins, quand je l'entends, j'ai toujours une impression de manque parce que le sens profond de la « prière simple », qu'on appelle « prière de saint François d'Assise », y est complètement escamoté. Peut-être ne l'avez-vous jamais eue sous les yeux, alors la voici :

*Ô Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix :
Là où il y a la haine, que je mette l'amour ;
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon ;
Là où il y a la discorde, que je mette l'union ;
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité ;
Là où il y a le doute, que je mette la foi ;
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où il y a les ténèbres, que je mette ta lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.
Ô Maître, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer,
car c'est en donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on trouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.*

Le thème est donné par la première ligne : « Fais de moi un instrument de ta paix » : celui qui prie ainsi se met personnellement au service du Seigneur, il n'attend pas que le pardon, la foi ou l'amour « s'élèvent », « surgissent » ou « germent » tout seuls. En supprimant l'expression « que JE mette », on change le sens de la prière et le refrain du cantique n'est pas très adapté à ce qui était la demande fondamentale : « fais de MOI un instrument de TA paix ». Une prière d'offrande de soi-même au service du Seigneur...

Suivent diverses manières d'être un tel instrument, chacun peut y trouver « quelque chose à faire », pour peu qu'il regarde autour de soi.

J'aime beaucoup la deuxième partie parce qu'elle empêche de se prendre pour le centre du monde à qui tout serait dû, pour mettre le prochain à cette place. Un chemin de bonheur... C'est un peu dommage que cette partie ait été laissée de côté dans le cantique. Il est vrai qu'elle aurait exigé un changement dans la musique. Mais peut-on alors intituler encore celui-ci « prière de François » ?

Faites-moi plaisir : lisez la « prière simple » lentement, en pesant chaque mot, surtout le « je »... Et essayez, si vous voulez bien, de la faire vôtre.